

31 Août 1943.

Mes chers petits ,

Vous êtes tout pour moi .

Je suis sûr de revenir bientôt . Je sais que je vous retrouverai sage , sérieux , travailleurs , et gais . Pensez à moi comme je ne cesserai de penser à vous . Dites-vous bien que je n ' ai plus que vous , et que toutes les satisfactions que je pourrai avoir encore dans la vie , c ' est par vous que je les aurai .

Je suis sûr que vous ferez tout pour faciliter la tâche de ceux de vos grands-parents qui vous recueilleront .

Restez tendrement unis ; souvenez-vous du temps où nous étions tous réunis . Parlez-en souvent . Associez notre pauvre petite maman et moi dans vos pensées .

Ne vous tourmentez nullement pour moi ; je me sens absolument tranquille . Je suis à peu près certain que nous n ' irons pas loin , et ce sera certainement très court .

Je suis sûr que je retrouverai des enfants à peine grandis , mais affectueux , gentils et travailleurs . Ce sera bon de se retrouver .

Je me félicite sans cesse de vous avoir fait partir . Sinon vous seriez partis avec moi tous les trois , et je ne sais comment je m ' en serais tiré .

Je vous serre bien fort sur mon cœur-, mes chers , chers petits enfants .